après avoir remis sa lettre de créance, a prononcé devant Sa Majesté le discours suivant :

SIRE, Le Bey de Tunis mon maître m'a commandé de me rendre auprès de Votre Majesté Impériale pour la féliciter sur son avènement au trône de ses ancêtres. jaloux de remplir tous les devoirs que lui prescrit son attachement inviolable pour l'auguste maison de France, ce Prince auroit depuis long-tems fait passer un envoyé dans votre cour impériale pour lui présenter l'hommage de ses sentimens, ses regrets sur la mort de son illustre & grand allié & ami l'Empereur de France Louis XV, de glorieuse mémoire, & son compliment sur le bonheur que la Providence a préparé aux François, en appelant à leur tête un jeune Monarque, qui réunit au plus haut degré les vertus & les qualités les plus éminentes, si les circonstances où mon maître s'est trouvé depuis cette époque, à jamais mémorable, lui avoient permis jusqu'ici de suivre ce que son cœur lui inspiroit.

Chargé aujourd'hui de ses ordres suprêmes, j'apporte aux pieds de Votre Majesté Impériale les vœux les plus ardens pour la prospérité de votre empire, les marques les plus sinceres de son respect & de son entier dévouement pour votre Personne sacrée, & le tribut d'admiration qui est dû à la sagesse de Votre Majesté Impériale & à sa fidélité aux traités.